
Anthropologie sociale et culturelle de la Mésopotamie

Christian Duverger



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18774>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 395-396

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Christian Duverger, « Anthropologie sociale et culturelle de la Mésopotamie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18774>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie sociale et culturelle de la Més0-Amérique

Christian Duverger

Christian Duverger, *directeur d'études*

L'espace-temps en Més0-Amérique (I)

- 1 MÊME si les théories physiques de la relativité ont été formalisées il y a près de cent ans et nous ont habitués à penser le temps comme une dimension de l'espace, il nous reste difficile de sortir de nos représentations euclidiennes. Or l'espace dans le monde préhispanique est consubstantiellement associé au temps. Même si certains chercheurs du siècle dernier ont perçu cette caractéristique, la nature de l'espace méso-américain n'a jamais été décrite, précisément parce qu'elle sort de l'épure euclidienne et qu'elle n'est appréhendable qu'à travers un espace-temps.
- 2 Le séminaire 2006-2007 a entrepris d'aborder cette question, assurément difficile, à partir d'un point de vue préférentiel : l'écriture. Car l'espace-temps méso-américain présente l'originalité d'être susceptible de s'écrire. L'analyse a donc été menée à travers une dialectique entre l'écriture de l'espace et l'espace de l'écriture, sachant que tout espace est une partie du temps. La recherche a montré que, dans le Mexique ancien, il n'existe pas d'écriture atopique. Toute écriture s'inscrit dans un espace « qualifié » par le temps. On ne peut donc abstraire un élément d'écriture (par exemple un glyphe ou une représentation iconique complexe) de son contexte spatio-temporel. L'espace de réécriture est en ce sens une composante sémantique du message écrit, mais, symétriquement, il est avéré que l'écriture est toujours déposée dans un espace-temps signifiant. La difficulté du « décodage » tient à ce qu'il n'y a pas dans le monde préhispanique de cadre spatio-temporel existant par nature ou par essence. Par exemple, il n'y a pas de nord fixe, de type « géographique » ou « astronomique », puisque le nord est susceptible de se déplacer avec le temps. De même, il n'existe pas de haut ou de bas abstraits, en soi. Ce sont des notions relatives. Puisqu'il n'y a pas de

référentiel extérieur à l'homme, l'espace-temps est donc une construction culturelle, où les paramètres peuvent être librement agencés à l'intérieur d'une codification établie. Le séminaire a commencé à explorer plusieurs pistes, d'abord à partir des codex préhispaniques, puis en se fondant sur la topographie tridimensionnelle des centres cérémoniels. Cette année a été mise à profit pour réfléchir à des notions telles que la verticalité et l'horizontalité, ou encore aux questions posées par la superposition d'un « espace » obéissant au principe dichotomique de la dualité et d'un « temps » générant une quadripartition de « l'espace ». L'espace-temps ainsi obtenu ne perd ni sa qualité duelle, ni son caractère quadripartite. L'étude amorcée sera poursuivie l'année prochaine.

- 3 Le séminaire s'est tenu en alternance à Paris et à Mexico (École nationale d'anthropologie et d'histoire du Mexique) dans le cadre de l'accord bilatéral franco-mexicain qui a également permis à Fernando López Aguilar, professeur à l'ENAH, de venir enseigner à Paris. Cette partie du séminaire, animée par le professeur invité, a porté sur l'application de la théorie des fractales dans le champ anthropologique. Il a ainsi été montré que le modèle fractal, sous la forme de la réplique auto-similaire, est pertinent pour décrire une grande part de l'organisation territoriale méso-américaine.
- 4 Comme il est de tradition, une partie du séminaire a été consacrée à l'archéologie comparée des Andes, de la Caraïbe et de la Més0-Amérique. Sont intervenus dans ce cadre les chercheurs membres du CRAP (Daniel Lévine, Caterina Magni, Aïcha Bachir Bacha) ainsi que des enseignants-chercheurs invités. Krzysztof Makowski, professeur d'archéologie à l'Université catholique de Lima (PUCP) et doyen de la faculté des lettres, a dispensé une série d'exposés sur les dernières recherches archéologiques au Pérou. Il a en particulier accordé une grande place au statut de l'iconographie contextualisée, qui est susceptible de constituer un véritable « langage ». Miguel Olmos, chercheur du Colegio de la Frontera (Tijuana), a, quant à lui, consacré plusieurs séances aux problématiques ethnologico-archéologiques caractéristiques du nord du Mexique de tradition chichimèque (nomade), poursuivant une thématique entamée l'année précédente.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie